



Lundi 6 avril 2020

Alexandre Winter, pasteur

Prière

Seigneur, il est parfois plus aisé d'en rester à nos raisonnements, à nos habitudes, à nos convenances que de se laisser déplacer par des gestes étonnants ou des paroles neuves. Nous sommes entrés dans cette Semaine Sainte où, malgré le mal qui rôde, tu n'as pas arrêté ce mouvement, tu n'as pas fui cette « heure » où ton amour en supplice s'est fait toujours plus proche, jusqu'à l'extrême. Toi le Dieu qui vient au milieu de toutes nos contradictions et de toutes nos trahisons, Toi le Dieu qui vient quand même, sois loué. Nous sommes sûrs de ton amour et cela devrait toujours suffire à nous réjouir.

Amen.

Ps 27,4 (TOB)

*J'ai demandé une chose au SEIGNEUR, et j'y tiens :
habiter la maison du SEIGNEUR tous les jours de ma vie,
pour contempler la beauté du SEIGNEUR et prendre soin de son temple.*

Jn 12, 1-11 (TOB)

Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie où se trouvait Lazare qu'il avait relevé d'entre les morts. On y offrit un dîner en son honneur : Marthe servait tandis que Lazare se trouvait parmi les convives.

Marie prit alors une livre d'un parfum de nard pur de grand prix ; elle oignit les pieds de Jésus, les essuya avec ses cheveux et la maison fut remplie de ce parfum.

Alors Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui-là même qui allait le livrer, dit :

« Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? »

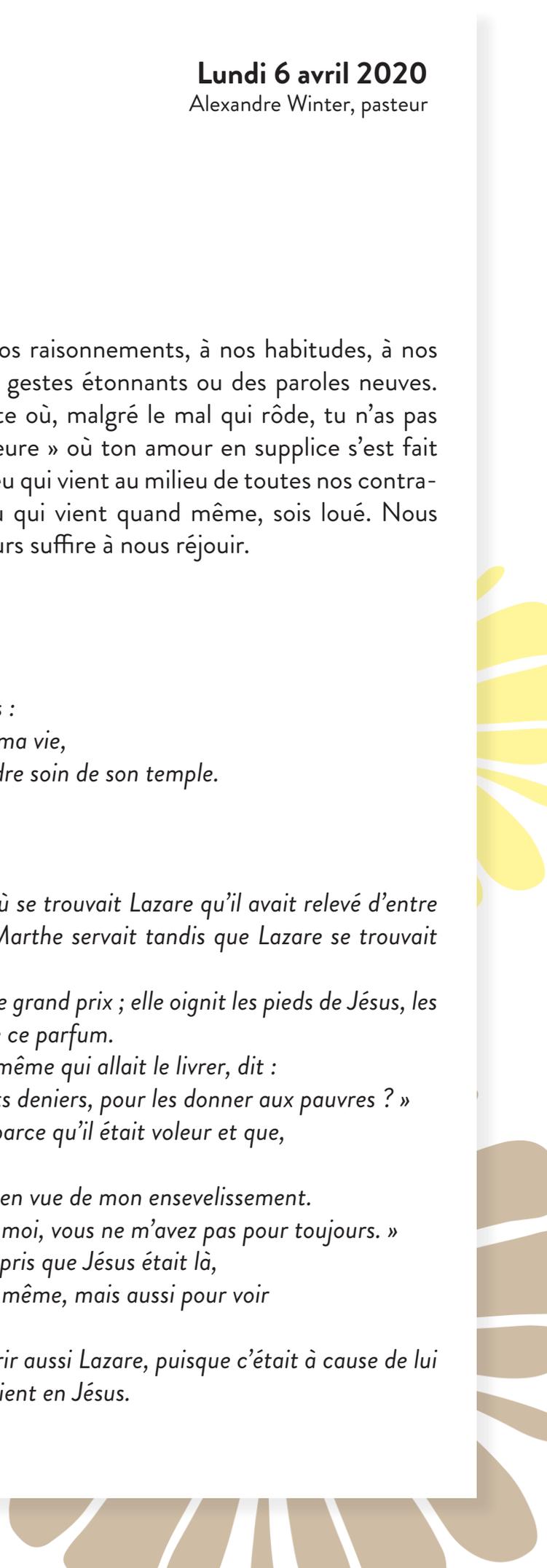
Il parla ainsi, non qu'il eût souci des pauvres, mais parce qu'il était voleur et que, chargé de la bourse, il dérobait ce qu'on y déposait.

Jésus dit alors : « Laisse-la ! Elle observe cet usage en vue de mon ensevelissement.

Des pauvres, vous en avez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'avez pas pour toujours. »

Cependant une grande foule de Judéens avaient appris que Jésus était là, et ils arrivèrent non seulement à cause de Jésus lui-même, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait relevé d'entre les morts.

Les grands prêtres dès lors décidèrent de faire mourir aussi Lazare, puisque c'était à cause de lui qu'un grand nombre de Juifs les quittaient et croyaient en Jésus.





Commentaire

Une scène d'intérieur donnée ici à lire au début de cette chronologie de la Passion, précédant chez Jean la scène de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, qui sera elle toute d'ouverture et de ferveur. Nous savons cet épisode rapporté par nos quatre Évangélistes, dans d'autres contextes selon leur programme d'écriture, signalant la grande importance qu'il a revêtu pour les premiers auteurs chrétiens. Il en va ainsi d'actes surprenants, qui frappent l'esprit par une « étrangeté », une incongruité qui choque, dérange et provoque. Une femme, Marie, répand un parfum de grand prix sur les pieds d'un homme et les essuie encore avec ses cheveux : acte qui rompt avec toute logique économique, toute logique hygiénique et toute logique sociale. Dans un temps où chacun de nous est appelé – à raison – à se plier à toute une série de recommandations officielles, où une morale pour temps de crise, prégnante, se répand comme réponse collective à une atteinte collective, il est possible peut-être de réaliser à nouveaux frais que l'Évangile, qui devrait toujours nous arriver comme une surprise, est lui aussi tout entier « scandale », c'est-à-dire événement révélant toutes les limitations de nos existences afin qu'en les faisant voir pour ce qu'elles sont, elles puissent être débordées, excédées par un geste total de don où ne restent de tous nos calculs que des embarras et des détournements.

Chant

Voici l'annonce du salut (All 33-02)



Voici l'annonce du salut

1. Voi - ci l'an - non - ce du sa - lut, L'au - ro - re de la grâ - ce :
2. En vain l'on cherche à mé - ri - ter La grâ - ce qui par - don - ne.
3. La gloi - re soit au Tout - Puis - sant, A Dieu, Sei - gneur et Pè - re !

1. Le Fils u - nique est des - cen - du Souf - frir à no - tre pla - ce.
2. La foi peut seule en hé - ri - ter, Et non les œu - vres bon - nes.
3. La gloi - re soit au Fils vi - vant, Jé - sus, Sau - veur et frè - re !

1. Jé - sus par - ta - ge no - tre sort, Pour que le mal,
2. Mais Dieu per - met que, par l'Es - prit, De no - tre cœur,
3. La gloi - re soit au Saint - Es - prit, Qui nous as - sure

1. a - vec la mort, De - vant l'a - mour s'ef - fa - ce.
2. por - tant ses fruits, L'a - mour du Christ ray - on - ne.
3. en Jé - sus - Christ La grâ - ce sa - lu - tai - re !

Texte : Edmond Pidoux 1976

Méodie : Moyen Age, Erfurt 1524 *Es ist das Heil uns kommen her*

Harmonisation : Psaumes et Cantiques 1976

© T et H : Fondation d'édition des Eglises protestantes romandes, C.P. 128, CH-1800 Vevey 2

